Réchauffement climatique : pourquoi le rapport du Giec est fantaisiste

Les 250 scientifiques internationaux du Giec, le groupement sur l'évolution du climat, ont rendu leur nouveau rapport. Il prévoit entre autre une hausse du niveau de la mer de près d'un mètre d'ici à 2100, à cause du réchauffement. Pour Benoît Rittaud, mathématicien auteur du "Mythe climatique" (éd. Seuil), il faut en finir avec le catastrophisme.

"Les eaux continuèrent de grossir, toujours et encore au-dessus de la terre, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel furent recouvertes. (…) Tous les êtres vivants de la terre périrent : oiseaux, animaux des champs, bêtes sauvages, tout ce qui vivait et bougeait sur la terre, ainsi que tous les hommes". Genèse 7, 18-21.

Il paraît donc que cet épisode biblique va se reproduire bientôt. Le cinquième rapport du Giec (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) (...) nous promet en effet une hausse de près d'un mètre du niveau moyen des mers d'ici 2100, avec, nous précise-t-on, d'immenses dégâts afférents. Qu'on se le dise : il est encore possible d'empêcher le déluge, à condition de renoncer sans délai à la voie du pêché.

(…) Le Giec nous annonce aussi que la température du globe pourrait s'élever de près de cinq degrés d'ici 2100 si nous ne faisons pas pénitence. La fameuse "poêle à frire" évoquée par un ancien Premier ministre préparant à l'époque une première mouture de taxe carbone nous rôtira sans pitié.

Heureusement pour vos enfants et les miens, rien de tout cela ne semble devoir advenir. Même le Giec doit désormais reconnaître que la température de la Terre n'augmente plus depuis quinze ans. "Simple pause", nous réplique-t-on toujours : "lorsque le réchauffement climatique va revenir se venger, vous allez voir ce que vous allez voir."

La hausse du niveau des mers ? Actuellement de l'ordre de 3 millimètres par an, elle est tout à fait comparable à celle du XXe siècle. Trois fois plus faible que ce qu'il faudrait pour permettre au scénario catastrophe du Giec de se réaliser, elle montre une régularité remarquable depuis des années. *Aucune* accélération de la hausse du niveau des mers n'est discernable depuis le début des mesures satellitaires, commencées au début des années 90. S'il lui faut monter d'un mètre d'ici 2100, l'océan va devoir se réveiller, parce que mine de rien, le siècle est déjà bien commencé.
De bout en bout, la science n'aura été, dans cette affaire, qu'un instrument de forces bien supérieures et qui ont pour noms désirs, fantasmes, angoisses… Des forces qui vont et qui viennent à leur gré. Et ce depuis le Déluge

Le Nouvel Observateur, 29 septembre 2013